

LES ÉVÊQUES ET LE DIOCÈSE DE CARPENTRAS AU XIII^e SIÈCLE

PAR

MAURICE CAILLET

SOURCES

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Aperçu géographique sur le diocèse de Carpentras et
brève étude de l'évêché, des origines au XIII^e siècle.

PREMIÈRE PARTIE

BIOGRAPHIE DES ÉVÊQUES

Etude critique des principales listes épiscopales
pour le XIII^e siècle; établissement d'une nouvelle
liste. Courte biographie des évêques.

Les évêques sont élus par le chapitre, jusqu'au début
du XIV^e siècle, et choisis de préférence parmi ses
membres; deux évêques viennent de l'église d'Arles,
métropole de Carpentras.

Pas de grands noms; les évêques sont, en général, issus de la petite noblesse locale.

Ils ont, pour la plupart, consciencieusement rempli les devoirs de leur charge; le procès de Bérenger Forneri. A la mort de ce dernier, en 1318, Jean XXII se réserve la collation de l'évêché où il nomme Othon de Foix, premier prélat étranger à la région. Origine et vie d'Othon de Foix. Désormais les évêques seront à peu près tous recrutés en dehors du diocèse et pris souvent parmi les familiers de la Cour Romaine; ils se soumettront rarement à l'obligation de résidence.

SECONDE PARTIE

RELATIONS DES ÉVÊQUES AVEC LE POUVOIR TEMPOREL

CHAPITRE PREMIER

LES COMTES DE TOULOUSE.

A la fin du XII^e siècle, les relations sont cordiales avec le comte Raimond V; l'évêque de Carpentras jouit d'une situation privilégiée dans le Venaissin. Au début du XIII^e siècle, Geoffroi Garosse empiète sur la juridiction de Raimond VI; le comte l'expulse et commet des violences dans le diocèse : répercussions de cet acte sur l'attitude du clergé méridional.

Geoffroi Garosse prend part à tous les conciles provinciaux tenus contre Raimond VI. La peur des usurpations du comte, plus peut-être que l'aversion de

l'hérésie, paraît avoir guidé les actes des évêques du Sud-Est.

L'assemblée d'Orange de 1213 et le concile de Latran de 1215. Mort de Geoffroi Garosse. Ses successeurs, Guillaume de Bourdeaux et Isnard, sont persécutés à leur tour par Raimond VI et Raimond VII; cependant ce dernier se réconcilie avec l'évêque en 1224.

Le traité de Paris donne le Venaissin à l'Eglise Romaine; Guillaume Béroard en assume en partie la garde. Son rôle dans la reprise du pays par Raimond VII; il trahit les intérêts du Saint-Siège au profit du comte. Les dernières années de Raimond VII; l'évêque vit en paix avec lui.

CHAPITRE II

LES EMPEREURS.

Dans le royaume d'Arles et de Vienne, l'évêque de Carpentras seul paraît avoir échappé presque complètement à l'influence impériale; la raison probable de ce fait est que le diocèse ne comprenait ni seigneurs puissants, ni communautés turbulentes contre qui l'évêque aurait été contraint d'invoquer l'appui de l'empereur.

CHAPITRE III

ALPHONSE DE POITIERS.

A la mort de Raimond VII, Alphonse de Poitiers hérite de ses possessions; il accorde sa confiance à Guillaume Béroard et fait régner l'ordre dans le diocèse. Il cherche surtout, par son administration tatillonne, à alimenter le trésor. Difficultés avec Raimond

de Barjols; ingérence des officiers du comte dans l'administration du temporel de l'évêché.

CHAPITRE IV

PHILIPPE LE HARDI.

Le roi de France administre le Venaissin entre 1271 et 1274. Les relations de ses officiers avec l'évêque de Carpentras sont peu fréquentes; Raimond de Barjols leur manifeste une certaine méfiance.

CHAPITRE V

LES RECTEURS PONTIFICAUX.

Dès son élection, Grégoire X se préoccupe d'entrer en possession du Comtat; il y parvient au début de 1274. Ses délégués parcourent le pays pour y recevoir l'hommage des seigneurs. L'hommage de Raimond de Barjols et les difficultés soulevées à ce sujet par Raimond de Mazan.

Les relations des évêques et des recteurs sont le plus souvent mauvaises; il ne peut en être autrement: la politique d'empiètement des officiers pontificaux sur les droits des vassaux du Comtat provoque de multiples conflits de juridiction temporelle (spirituelle même sous le rectorat de Mathias de Chieti). Ces luttes se font plus nombreuses et plus ardues en avançant vers le XIV^e siècle; elles atteignent leur point culminant avec l'évêque Bérenger Forneri.

En 1320, Othon de Foix cède au pape la juridiction de Carpentras; étude détaillée de la « bulle de dismembration »; influence de cet acte sur la transformation du temporel et sur l'histoire des évêques.

Les recteurs, établis précédemment à Pernes, se fixent à Carpentras qui devient la capitale du Comtat Venaissin. L'évêque, dépossédé de sa juridiction sur la ville, n'aura plus de causes de désaccord avec le recteur.

TROISIÈME PARTIE

RELATIONS DES ÉVÊQUES

AVEC LES POUVOIRS SPIRITUELS

ADMINISTRATION RELIGIEUSE DU DIOCÈSE

CHAPITRE PREMIER

LES PAPES.

Les relations avec les papes ont varié suivant les évêques : Guillaume Béroard, Raimond de Barjols et Raimond de Mazan furent bien plus souvent en rapport avec le Saint-Siège que leurs prédécesseurs ; leurs missions politiques et religieuses dans la province d'Arles.

Les relations deviennent tendues avec Bérenger Forneri. Jean XXII inaugure, avec Othon de Foix, une politique nouvelle, en le chargeant non plus d'interventions de caractère politique, mais de collations de bénéfices, et en étendant son aire d'action à toute la France, à la Catalogne et même aux Pays-Bas. Cette transformation s'explique par la personnalité d'Othon de Foix.

CHAPITRE II

LES ARCHEVÊQUES D'ARLES.

LES CONCILES PROVINCIAUX.

LES ÉVÊQUES VOISINS.

En sa qualité de métropolitain, l'archevêque d'Arles intervient fréquemment dans le diocèse de Carpentras. Noter la recrudescence de ses immixtions au début du XIV^e siècle, au moment où le pouvoir archiépiscopal était en régression. Ces interventions sont, en général, pacifiques. L'évêque de Carpentras est souvent appelé auprès de l'archevêque qu'il aide de ses conseils.

Les métropolitains d'Arles paraissent avoir joui d'une incontestable autorité sur leurs suffragants; les conciles provinciaux en font foi; ces assemblées, très fréquentes au début du XIII^e siècle, lors de la lutte contre le comte de Toulouse, sont tenues régulièrement durant la majeure partie du siècle. Le concile de Carpentras, 12 octobre 1289. Au XIV^e siècle, cette institution tombe vite en désuétude; l'évêque de Carpentras assiste fréquemment à ces réunions.

Les relations avec les évêques voisins ont laissé peu de traces; elles durent être bonnes. Raimond de Mazan prend une part importante dans l'invention et la translation des reliques de sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin, en 1281.

CHAPITRE III

LE CHAPITRE CATHÉDRAL.

Le chapitre vit presque toujours en étroite union avec l'évêque, souvent lui-même ancien chanoine de Carpentras. Il conseille dans les cas graves et donne

son approbation aux accords et aux inféodations concernant les fiefs de l'évêché. Au spirituel, il doit donner son assentiment aux transactions entre l'évêque et les clercs ainsi qu'aux règlements épiscopaux.

En compensation, l'évêque s'occupe de la vie intérieure de son chapitre qui, au début du XIII^e siècle, traverse une période de décadence morale et matérielle consécutive aux guerres contre Raimond VI. Guillaume Béroard et Raimond de Barjols s'efforcent de relever le chapitre, tant au temporel qu'au spirituel, non sans luttes avec les prévôts (affaires de Raimond Gaufridi et de Pierre Olric).

Au début du XIV^e siècle, Bérenger Forneri s'applique à accroître les revenus et le prestige du chapitre; 3 juillet 1306, fondation de l'archidiaconat. Ensuite l'influence de l'évêque sur le chapitre décroît rapidement, tant en raison des nombreuses nominations de chanoines par le pape, que de la non résidence des évêques.

CHAPITRE IV

LE CHAPITRE DE NOTRE-DAME DU GRÉS.

Composé de chanoines réguliers de Saint-Ruf et fondé à Carpentras au XI^e siècle, ce chapitre souffre constamment de graves difficultés financières, auxquelles les chanoines de la cathédrale et les évêques eux-mêmes ne sont pas étrangers.

CHAPITRE V

LE CLERGÉ PAROISSIAL.

Nous n'avons que peu de renseignements sur lui; il est probablement assez peu nombreux dans un

diocèse où la majorité des églises se trouvent aux mains des réguliers. De caractère exclusivement local au XIII^e siècle, il voit, avec l'épiscopat d'Othon de Foix, ses rangs envahis par des clercs Gascons, Languedociens ou Limousins.

CHAPITRE VI

LE CLERGÉ RÉGULIER.

Le diocèse ne renferme aucune abbaye; par contre, les grands établissements religieux de Provence y possèdent de nombreux prieurés; l'évêque en nomme les titulaires sur présentation de l'abbaye. Ses relations sont en général bonnes avec les Bénédictins et les Cisterciens; il n'en est pas de même à l'égard des Frères Mineurs et des Frères Prêcheurs dont l'installation dans le diocèse rencontre de grandes difficultés.

CHAPITRE VII

L'ACTIVITÉ SPIRITUELLE.

Il ne subsiste que peu de traces de l'activité spirituelle des évêques de Carpentras; c'est sous Raimond de Mazan qu'elle paraît avoir été la plus intense. La question de la dîme, par contre, qui touche au temporel, a fourni matière à une abondante documentation. Après les troubles du début du XIII^e siècle, Guillaume Béroard apporte la plus grande énergie à récupérer la dîme sur les communautés laïques aussi bien que sur les couvents.

A la fin du XIII^e et au début du XIV^e siècle, les conflits nés de la dîme reprennent avec violence, opposant l'évêque aux communautés; ces luttes coïn-

cident avec le mouvement vers l'autonomie municipale. Le nombre des décimateurs dans chaque paroisse est considérable, mais le taux de la dîme peu élevé. Coutume du *defructus*.

CHAPITRE VIII

L'HÉRÉSIE.

Les seuls hérétiques paraissent avoir été des Vaudois. Pas de poursuites contre eux, sauf après 1252, sous le règne d'Alphonse de Poitiers; les Dominicains les exercent à la demande de Guillaume Béroard. Les hérétiques sont condamnés à la prison perpétuelle et à la confiscation. Conflits au sujet des biens saisis à Montoux et à Carpentras.

CHAPITRE IX

LES JUIFS.

Leur situation est privilégiée dans le Comtat Venaissin. A Carpentras, ils forment une communauté importante relevant directement de l'évêque, à qui ils payent diverses redevances. Etude de l'accord de février-mars 1277 entre les chefs de famille Juifs et l'évêque. Les troubles de 1320 et l'expulsion des Juifs. Etude de l'emplacement de la première Juiverie.

QUATRIÈME PARTIE

ADMINISTRATION TEMPORELLE

CHAPITRE PREMIER

LE PERSONNEL DE L'ÉVÊCHÉ.

a) Administration centrale à Carpentras : viguier, juge, official. Le personnel subalterne.

b) Administration des fiefs relevant de l'évêque : baile ou viguier, juge; baile et viguier des églises relevant de la mense épiscopale. La valeur de ce personnel est en général médiocre.

CHAPITRE II

LES FIEFS DE L'ÉVÊCHÉ.

Dès la fin du XII^e siècle, l'évêque de Carpentras possède un vaste domaine; par des acquisitions heureuses, il devient, au milieu du XIII^e siècle, un des plus importants seigneurs du Comtat. Au début du XIV^e siècle, ses possessions se transforment; s'il perd Monteux et Carpentras, il gagne un certain nombre de petits fiefs, de valeur à peu près égale à ceux dont il a été dépossédé.

Dans son expansion, l'évêque se heurte, à l'ouest de son diocèse, à de grands seigneurs qui entravent son action, puis l'obligent à reculer; par contre, à l'est du Comtat, il étend rapidement sa suzeraineté aux dépens de la classe des chevaliers qu'il contribue à faire disparaître. La domination de Carpentras,

battue en brèche par la communauté dès 1269, échappe définitivement aux évêques après 1320.

En résumé, les possessions épiscopales tendent de plus en plus à s'émietter jusqu'au XIV^e siècle et à se localiser dans les communautés rurales, l'évêque abandonnant à des seigneurs plus puissants les agglomérations importantes. Au milieu du XIV^e siècle, le temporel est définitivement fixé.

ETUDE DIPLOMATIQUE
DES ACTES EPISCOPAUX

PIECES JUSTIFICATIVES

CARTES RELIGIEUSE ET POLITIQUES
DU DIOCESE

TABLEAU ECONOMIQUE
